

De l'Animal à la Chimère Collective



1. Choisissez un animal et réalisez une production pour le **représenter, le présenter** ou l'**incarner** (dessin, volume, photo, performance, etc.).
2. En groupe, assemblez et mélangez vos animaux pour créer **une chimère collective**.
Hybridez aussi les techniques : sculpture + dessin + numérique + animation + performance, etc. Vous ne pourrez pas utiliser les mêmes.



Comment représenter plastiquement un moment de transition, un état de flottement où une chose n'est plus ce qu'elle était et pas encore ce qu'elle devient ? Comment rendre visible cette tension entre deux états ? Comment donner corps au passage plutôt qu'à un état figé ? Quelles stratégies plastiques permettent de traduire l'instabilité, l'entre-deux et le trouble ?



Action



Libre



9h

1ERE
EOAP

○ La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre / Affirmer le potentiel plastique et artistique de la matérialité ou de l'immatérialité.



- **Matérialité** : concerne l'ensemble des éléments qui constituent l'œuvre et qui contribuent à son élaboration : le support et ses différentes formes, le(s) matériau(x) (matière picturale, argile, encres, sable), les traces du geste de l'artiste (touches, empreintes, griffures, grattages, empâtement, superposition) en fonction de l'outil dont il a disposé.
- Dans ce projet, la métamorphose peut aussi être envisagée à travers le prisme de la **créolisation**, concept développé par Édouard Glissant. La créolisation est un processus imprévisible de transformation et de rencontre entre différentes cultures, produisant des identités hybrides en constante évolution. Loin d'être une simple fusion, elle engendre un **entre-deux dynamique**, un espace où les formes, les idées et les identités se transforment mutuellement sans se figer.
- Dans cette création, inspirez-vous de la **créolisation** telle que pensée par **Édouard Glissant** : un processus imprévisible de transformation, de croisement, où chaque élément conserve sa singularité tout en se transformant par l'échange avec l'autre.

Evaluation Arts plastiques	Cartel Chimère collective Nom / prénom classe	À rendre	Points	Note
PRATIQUER	<ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter, pratiquer et créer : → Ce qui est évalué : mon aptitude à faire des choix plastiques significatifs pour représenter, présenter, incarner un animal. • Mener un projet personnel ou collectif : → Ce qui est évalué : ma capacité à transformer et hybrider ma production avec celles des autres pour construire une chimère collective cohérente, en collaborant activement (écoute, adaptation, articulation des formes et des techniques). 	Productions	/10 /5	/20
EXPOSER L'OEUVRE, LA DÉMARCHE	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter mon projet artistique : <ul style="list-style-type: none"> - En explicitant ma démarche et mes partis pris à l'oral et à l'écrit. - En enregistrant une trace (photo, vidéo) de mon travail dans mon carnet numérique. → Ce qui est évalué : ma capacité à expliquer clairement ma démarche (choix, partis pris, techniques), à rendre lisible ce que j'ai vu, oublié ou découvert, à entendre et argumenter des retours, à produire une trace numérique soignée (photos, vidéos, carnet), 	Note d'intention / Carnet (journal de bord)	/5	
QUESTIONNER	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser de manière précise et argumentée une oeuvre d'art : → Ce qui est évalué : ma capacité à comprendre une œuvre ou une référence artistique liée au mouvement • Réaliser des croquis des références travaillées en classe. → Ce qui est évalué : ma capacité à réaliser des croquis ou notes utiles pour comprendre les références et nourrir mon projet. 	Analyse d'oeuvre (carnet) Croquis	/5 /5	/10
BILAN ÉLÈVE	Qu'est-ce que je retiens de ce projet (idées, réussites, difficultés, travail en équipe) ? Quelles émotions ai-je ressenties et comment ont-elles influencé ma manière de créer ?			
BILAN PROF				



- **David Cronenberg, *The Fly*, 1986** – Corps en mutation et transformations biologiques radicales.
- **Apichatpong Weerasethakul, *Tropical Malady*, 2004** – Expérience sensorielle de la métamorphose entre l'humain et l'animal.



MÉTAMORPHOSE



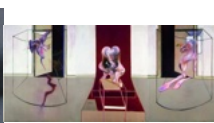
Masque kwakwaka'wakw (kwakiutl, Colombie britannique) figurant un corbeau, un chabot et un visage humanoïde, bois, pigments, corde, métal, New York, American Museum of Natural History (16/8942).



Gian Lorenzo Bernini, Apollon et Daphné, 1622-1625, Marbre, 243 cm. Galerie Borghese, Rome Rome.



Meret OPPENHEIM,, Object (Déjeuner en fourrure), 1936, tasse, soucoupe et cuillère recouvertes de fourrure de gazelle, MoMA, NY



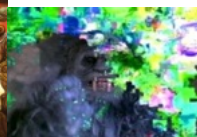
Francis Bacon (1909-1992). *Triptych Inspired by the Oresteia of Aeschylus*, 1981. Huile sur toile, chaque panneau 198 x 148 cm. Astrup Fearnley Muse et fur moderne Kunst



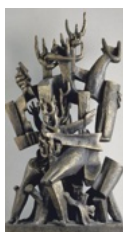
Odonchimeg Davaadorj, Coexistere 6, 2020 (détail), Encre sur papier, perforations et fils, 50 x 70 cm, Collection privée



André Masson, La métamorphose des amants, 1926, Paris, Musée national d'Art Moderne



Takeshi Murata, *Monster Movie*, 2005, still from a color video, 3 minutes 55 seconds, courtesy Electronic Arts Intermix, New York



Ossip Zadkine, *Forêt humaine*, 1948, Bronze.



Anonyme, école moghole, *Éléphant composite monté par un génie à tête de bouquetin*, album « Shir Jang », début du xvi^e siècle, encre sur papier rehaussée de vert, bleu, rouge et or, 21,3 x 16,3 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits.



Rebecca Horn, *Finger Gloves*, 1972 – Prolongement du corps et hybridation entre humain et mécanique.



Suzanne Husky, *Grandfather Beaver and The Tree of Life*, 2021, Aquarelle sur papier, 114,5 x 94,5 cm, Courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris



Pierre Huyghe, UUmwelt, 2018 Installation artistique (environnement semi-vivant) écrans LED, technologie neuronale, insectes, Serpentine Gallery, Londres



Vue de l'installation. David Altmejd, *The Flux and the Puddle*, 2014, Installation, matériaux divers, 327,7 x 640,1 x 713,7 cm. Collection Giverny Capital.



OtoBong Nkanga, *Revelations*, 2020, Textile tissé avec photographie (fils : coton, viscose, lin, amica, techno, elirex, polyester, sidéro ; 18 images photographiques sur forex), 240 x 180 cm.

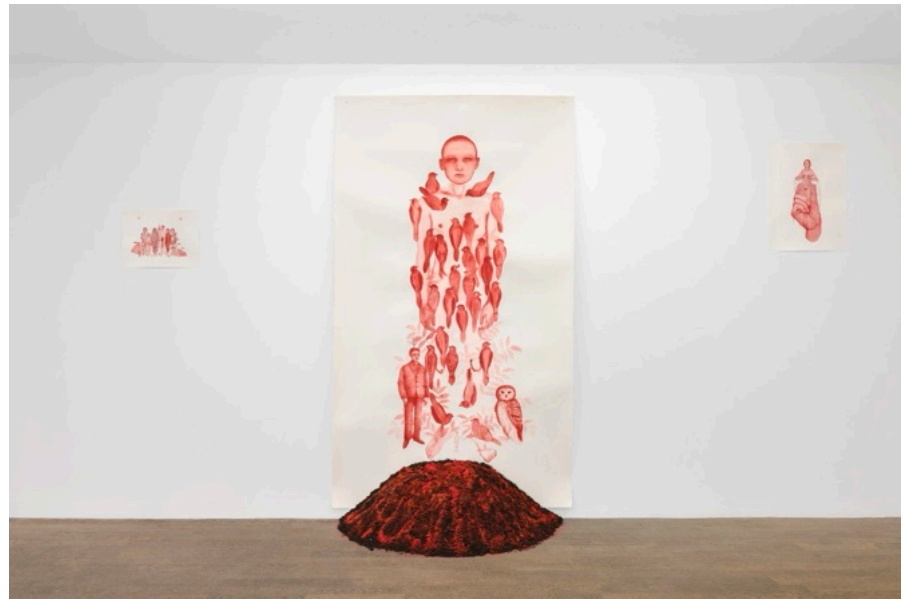
En employant un large éventail de matériaux et de techniques hétérogènes qu'elle entrelace, l'artiste utilise l'installation pour relier des médiums différents. Ce dialogue entre des corps et des matières issues de ressources variées interroge notamment la violence de l'extraction des matières naturelles. Sa pratique se nourrit des pratiques artisanales d'Afrique de l'Ouest et de Belgique.

Hybridité cosmique : Sutures du vivant

Odonchimeg Davaadorj, *J'ai dû rêver trop fort*, 2021, aquarelle, perforations et fils sur papier, 42 × 53 cm, Mongolie / France.

Odonchimeg Davaadorj, *Coexister 6* (détail), 2020, encre sur papier, perforations et fils, 50 × 70 cm, Mongolie / France.

Odonchimeg Davaadorj, *Sans titre*, 2017, encre sur papier et fils rouges, 32,5 × 42 cm, Mongolie / France.



L'hybride comme vision du vivant

Chez Davaadorj, les corps humains se transforment en papillons, se fondent dans des feuillages ou partagent leurs traits avec des oiseaux.

L'humain, l'animal et le végétal ne sont pas séparés : ils coexistent et se métamorphosent.

L'hybridation exprime une vision cosmique héritée de son enfance en Mongolie : le vivant forme un continuum. Il ne s'agit pas de créer un monstre, mais de montrer la porosité des règnes.

L'hybride devient une manière de penser une identité mouvante, relationnelle.

L'hybride comme technique

Son travail associe :

- **encre et aquarelle** : diffusion, mélange, fusion des formes
- **perforations** : le papier devient peau, membrane traversée
- **fils cousus** : lignes rouges visibles, rappel de la couture

La couture est essentielle : elle relie, sut, assemble.

L'hybridation est littéralement construite par le fil.

Ainsi, la technique matérialise le propos : le monde est fait de liens, de passages et de transformations. L'animal devient ici une part constitutive du corps humain, et la technique rend visible cette interdépendance.

Corps entrelacés - créolisation

Messouma Manlanbien Ofi, *Titi*, 2021, fibres textiles, raphia, couture et assemblage, Côte d'Ivoire.

Hybridation thématique

La figure mêle corps humain et formes animales ou organiques. L'être semble issu de la terre, des fibres, du végétal. L'animalité n'est pas décorative : elle exprime une continuité entre l'humain, l'environnement et les forces invisibles.

Hybridation technique

L'artiste travaille le **raphia, la fibre, la couture, l'assemblage**.

Le corps est littéralement tissé.

Le textile évoque :

- la tradition artisanale
- la mémoire
- la transmission
- le lien communautaire
- L'hybride est construit par entrelacement : identité comme matière vivante.



Hybridité techno-biologique, animalité produite par l'intelligence artificielle.

Justine Emard, *Chim[AI]ra*, 2019, installation vidéo immersive avec intelligence artificielle, Japon / France.

Hybridation thématique

L'œuvre imagine une créature générée par intelligence artificielle à partir de bases de données animales et culturelles.

La chimère n'est plus mythologique : elle devient **algorithmique**.

L'hybride interroge :

- la frontière humain / machine
- nature / technologie
- mémoire biologique / mémoire numérique

Hybridation technique

L'IA combine, apprend, fusionne des formes.
Le processus même de calcul produit l'hybridité.

Contrairement à la couture visible chez Ofi, ici l'assemblage est invisible, computationnel.

